

Distribution effectuée par votre poste du Danemark: 177 copies à la bibliothèque de notre légation à Copenhague. La distribution pour les neuf premiers mois de 1950 a été de 599, et de 58,041 pour la période correspondante de 1951.

En Norvège, il y a eu une légère augmentation pendant ces deux périodes de neufs mois; 40,000 en 1950, et 52,990 en 1951.

La distribution en Suède est à peu près dans le même cas. J'ai les chiffres pour les autres pays, mais je crois qu'il n'est pas nécessaire d'insister davantage sur ce point.

Je dois ajouter un mot, cependant, Je crois avoir parlé de 23 sujets pour fins de distribution commerciale. Ce chiffre ne se rapporte qu'à l'Europe occidentale, parce que nous avons soixante-dix sujets pour une distribution semblable dans le monde entier.

*M. Fraser:*

D. Dans les endroits ou pays où vous vendez les contrats de distribution de films, vous tient-on au courant des représentations données?—R. Nous n'avons pas le moyen de savoir quel est l'auditoire que les copies vendues peuvent atteindre. Les chiffres que nous vous citons sont ceux des auditoires obtenus par la présentation des films contrôlés par nos postes ou par d'autres agents qui nous font rapport. Dès qu'une copie est vendue, vous ne pouvez obtenir de rapport.

D. D'une façon générale, l'expérience démontre qu'un film vendu est mieux distribué qu'un autre qui serait loué seulement?—R. Cela peut être vrai, mais je ne sais pas si l'on peut généraliser.

Le PRÉSIDENT: Avez-vous d'autres questions à poser au sujet de la distribution commerciale à l'étranger? Sinon, nous allons étudier la distribution non commerciale à l'étranger.

*M. MacLean:*

D. A ce propos, monsieur le président, a-t-on fait des efforts particuliers pour distribuer ou produire des films ayant pour but d'éduquer les futurs immigrants au Canada, au sujet de ce à quoi ils peuvent s'attendre à leur arrivée?

Je soulève ce point, parce que d'après mon expérience en Allemagne après la guerre et depuis mon retour, et je dois dire que j'ai employé huit différentes personnes déplacées, ces gens ont presque sans exception une idée tout à fait fautive de ce à quoi ils peuvent s'attendre à leur arrivée au Canada. Je ne sais pas pourquoi, mais ils semblent avoir généralement l'idée qu'en arrivant au Canada, ils commenceront au haut de l'échelle.

Ils semblent avoir une idée complètement erronée du standard de vie qu'ils auront en commençant, du revenu qu'ils peuvent attendre pour leurs capacités, et ainsi de suite. A-t-on fait des efforts particuliers pour faire à ces gens un tableau précis de ce à quoi ils peuvent s'attendre pendant les premières années qui suivront leur arrivée au pays? Ce que je veux dire par là est qu'un nombre très considérable de ces immigrants ne semblent pas se rendre compte que le Canada est un pays qui est encore au stade de développement ou qui, du moins, n'a pas encore terminé ce stade. Nombre de ces immigrants semblent croire que dès leur arrivée au Canada, leur standard de vie montera de beaucoup en comparaison de ce qu'il était en Europe pour la même somme de travail. Du moins, c'est ce que je pense.—R. Je ne crois pas, monsieur le président, avoir la compétence voulue pour faire des commentaires sur les sources de renseignements au sujet du Canada. Elles sont bien nombreuses. Nous nous efforçons, d'une façon générale, de présenter dans nos films un tableau sincère des aspects de la vie canadienne. Cela cause parfois des embarras, parce qu'il est de la nature humaine de présenter ce qu'il y a de mieux.